

N° 2461.

---

**BULGARIE ET GRÈCE**

Convention d'extradition, avec protocole additionnel. Signés à Sofia, le 21 février 1929.

---

**BULGARIA AND GREECE**

Extradition Convention, with Additional Protocol. Signed at Sofia, February 21, 1929.

N<sup>o</sup> 2461. — CONVENTION <sup>1</sup> D'EXTRADITION ENTRE LE ROYAUME DE BULGARIE ET LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE. SIGNÉE A SOFIA, LE 21 FÉVRIER 1929.

---

*Texte officiel français communiqué par le Chargé d'affaires de Bulgarie à Berne. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 18 septembre 1930.*

---

SA MAJESTÉ LE ROI DES BULGARES et LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE, désirant régler les rapports juridiques entre les deux Etats en ce qui concerne l'extradition et le transport des criminels, ont décidé de conclure à cet effet une convention et ont nommé comme plénipotentiaires :

SA MAJESTÉ LE ROI DES BULGARES :

Son Excellence M. Athanase D. BOUROFF, ministre des Affaires étrangères et des Cultes ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE :

Son Excellence M. Vassili DENDRAMIS, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire en Bulgarie ;

Lesquels, après avoir procédé à l'échange de leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

*Article premier.*

EXTRADITION.

Les Parties contractantes s'engagent à se livrer réciproquement, sur demande, les personnes se trouvant sur le territoire de l'une d'elles et poursuivies ou condamnées par les tribunaux ordinaires de l'autre Partie, pour toute infraction pour laquelle l'extradition peut être autorisée par les lois de la Partie requise :

a) Si cette infraction, d'après les lois des deux Etats, alors même qu'elles ne seraient applicables que dans quelque partie de leur territoire, peut entraîner une peine privative de liberté d'une année au moins ou la peine capitale, ou si la personne réclamée a été condamnée pour le même fait à une peine privative de liberté de six mois au moins, ou à la peine capitale.

Cependant, si les lois de l'un des deux Etats frappent de la peine de mort une infraction qui, selon les lois de l'autre Etat, n'entraîne qu'une peine privative de liberté, l'extradition

---

<sup>1</sup> L'échange des ratifications a eu lieu à Sofia, le 18 août 1930.

<sup>1</sup> TRADUCTION. — TRANSLATION.No. 2461. — EXTRADITION CONVENTION <sup>2</sup> BETWEEN THE KINGDOM OF BULGARIA AND THE HELLENIC REPUBLIC. SIGNED AT SOFIA, FEBRUARY 21, 1929.

---

*French official text communicated by the Bulgarian Chargé d'Affaires at Berne. The registration of this Convention took place September 18, 1930.*

---

HIS MAJESTY THE KING OF THE BULGARIANS and THE PRESIDENT OF THE GREEK REPUBLIC, being desirous of regulating the judicial relations between the two States with regard to the extradition and conveyance of criminals, have decided to conclude a Convention for this purpose and have appointed as Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF THE BULGARIANS :

His Excellency M. Athanasius D. BOUROFF, Minister for Foreign Affairs and Public Worship ;

THE PRESIDENT OF THE GREEK REPUBLIC :

His Excellency M. Vassili DENDRAMIS, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary in Bulgaria ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed on the following provisions :

*Article I.*

EXTRADITION.

The Contracting Parties undertake to deliver up to each other, upon requisition being made, persons found within the territory of one Party who are being proceeded against or have been convicted by the ordinary courts of the other Party, for any offence for which extradition may be granted under the laws of the Party applied to :

(a) Provided the offence in question is punishable under the laws of both States — even if these laws are applicable to only part of their territory — with imprisonment for at least one year or with death, or if the person claimed has been sentenced for the same offence to imprisonment for at least six months or to death.

Nevertheless, if the laws of either State punish with death an offence which under the laws of the other State is only punishable with imprisonment, extradition may only

---

<sup>1</sup> Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

<sup>1</sup> Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

<sup>2</sup> The exchange of ratifications took place at Sofia, August 18, 1930.

ne pourra être accordée que si les autorités de l'Etat requérant s'engagent, par une déclaration formelle, à ce que, dans le cas en question, la peine capitale ne soit pas exécutée.

b) Si l'infraction a été commise hors du territoire de l'Etat requis.

c) Si la poursuite de l'infraction n'est pas réservée par les lois de l'Etat requis à ses propres tribunaux.

L'extradition sera également accordée pour tentative desdites infractions ou pour complicité, lorsqu'elles sont punissables d'après la législation des deux Parties contractantes.

#### Article 2.

Les Parties contractantes n'extraderont pas leurs propres nationaux.

#### Article 3.

##### INFRACTIONS POUR LESQUELLES L'EXTRADITION NE PEUT ÊTRE ACCORDÉE.

☒ L'extradition ne sera pas accordée :

a) Pour les crimes et délits politiques ou faits connexes.

L'Etat requis est seul appelé à juger si une infraction est de cette nature.

Ne sera pas considérée comme infraction politique ni comme fait connexe à semblable infraction, l'attentat contre la personne du chef de chacun des Etats contractants ou contre la Reine des Bulgares, ainsi que contre l'héritier du Trône bulgare et de son épouse, lorsque cet attentat constituera un assassinat ou un homicide ou tentative ou complicité de ce fait ;

b) Pour les infractions d'ordre purement militaire ;

c) Pour les infractions de presse proprement dites ;

d) Pour les infractions aux lois de douanes, d'impôts et autre lois fiscales ;

e) Pour les infractions dont la poursuite ne peut avoir lieu que sur plainte de la partie lésée et peut être arrêtée par son renoncement ;

f) Si la poursuite ou la peine est prescrite d'après les lois en vigueur dans toutes les parties du territoire de l'une des Parties contractantes, ou d'après les lois de l'Etat où l'infraction a été commise, avant que l'inculpé ait été arrêté ou assigné à l'interrogatoire, ou si l'on ne peut le poursuivre ou exécuter la condamnation pour d'autres motifs légaux ;

g) Si l'individu réclamé est poursuivi dans le pays requis pour la même infraction ou s'il y a déjà été mis hors de cause ou gracié, condamné ou acquitté pour le même fait, à moins que la législation de ce pays ne permette la reprise de la procédure pénale par suite de faits nouveaux.

#### Article 4.

##### DEMANDE D'EXTRADITION.

La demande d'extradition sera faite par voie diplomatique ; on y joindra l'acte d'accusation, le mandat d'arrêt ou tout autre acte judiciaire équivalent, ou la sentence contre la personne réclamée. Ces actes indiqueront brièvement le fait incriminé, sa qualification et dénomination, et seront

be granted if the authorities of the State making the application undertake, by formal declaration, that the death penalty will not be carried out in the case in question.

(b) Provided the offence has been committed outside the territory of the State applied to ;

(c) Provided the institution of proceedings in connection with the offence is not, under the law of the State applied to, a matter solely within the competence of its own Courts.

Extradition shall also be granted for attempts to commit the said offence or for complicity therein when such acts are punishable under the laws of both Contracting Parties.

#### Article 2.

The Contracting Parties shall not surrender their own nationals.

#### Article 3.

##### OFFENCES FOR WHICH EXTRADITION MAY NOT BE GRANTED.

Extradition shall not be granted :

(a) For political crimes and offences, or acts connected therewith.

The State applied to shall alone be competent to decide whether the offence is of this nature.

An offence committed or attempted against the person of the Head of either Contracting State, or against the Queen of the Bulgarians, or against the heir to the throne of Bulgaria or his wife, shall not be deemed to be a political offence or an act connected with such an offence when it constitutes assassination or homicide, or an attempt to commit such crime, or complicity therein ;

(b) For purely military offences ;

(c) For press offences strictly so-called ;

(d) For offences against Customs, revenue or other fiscal laws ;

(e) For offences in respect of which proceedings can only be instituted on the complaint of the injured party and can be discontinued if such party so desires ;

(f) If exemption from prosecution or punishment has been acquired through lapse of time under the laws in force in all parts of the territory of either Contracting Party or under the laws of the State in which the offence was committed, before the accused has been arrested or committed for examination, or if it is impossible to take proceedings against him or to carry out sentence for other legal reasons :

(g) If proceedings have been instituted against the person claimed for the same offence in the country applied to, or if proceedings against him in that country have been dropped, or if he has been pardoned, or if he has already been convicted or acquitted in respect of the same offence, unless the laws of the country in question allow the re-opening of criminal proceedings in consequence of new facts.

#### Article 4.

##### REQUISITION FOR EXTRADITION.

The requisition for extradition shall be made through the diplomatic channel. It shall be accompanied by the indictment, the warrant or arrest or any other equivalent judicial document, or the judgment pronounced against the person claimed. These documents shall indicate briefly

accompagnés du texte certifié conforme de la loi pénale de l'Etat requérant applicable à l'infraction et indiquant la peine qu'elle entraîne.

Lorsqu'il s'agit d'actes contre la propriété il sera indiqué le montant du dommage réellement causé ou, le cas échéant, de celui que le malfaiteur a voulu causer.

Ces pièces à l'appui seront jointes en original ou en copies légalisées par le tribunal ou par toute autre autorité compétente de l'Etat requérant. Dans la mesure du possible, il y sera joint le signalement de la personne réclamée, sa photographie ou d'autres données pouvant servir à établir son identité.

#### *Article 5.*

##### LANGUE A EMPLOYER.

Les documents mentionnés à l'article précédent seront rédigés dans la langue officielle de l'Etat requérant, dans la forme requise par les lois de celui-ci, et munis du sceau officiel. Ils seront accompagnés des traductions dans la langue officielle de l'Etat requis ou dans la langue française, faites ou attestées conformes soit par l'autorité compétente, soit par un interprète de l'Etat requérant, qu'il soit assermenté ou officiel et qui les munira de sa signature et de son cachet.

#### *Article 6.*

##### EXPLICATIONS COMPLÉMENTAIRES.

S'il y a doute sur la question de savoir si l'infraction faisant l'objet de la poursuite rentre dans les prévisions de la présente convention, des explications seront demandées à l'Etat requérant et l'extradition ne sera accordée que lorsque les explications fournies seront de nature à écarter les doutes.

#### *Article 7.*

##### MESURES EN VUE D'ASSURER L'EXTRADITION.

Dès l'arrivée de la demande d'extradition accompagnée des actes prévus aux articles 4 et 5, l'Etat requis prendra toutes les mesures nécessaires pour s'assurer de la personne réclamée et pour prévenir son évasion, à moins que l'extradition n'apparaisse d'avance inadmissible.

#### *Article 8.*

##### ARRESTATION PROVISOIRE.

En cas d'urgence, la personne réclamée pourra être mise provisoirement en détention, même avant que la demande d'extradition ait été présentée, sur tout avis transmis par la poste ou par le télégraphe, à condition qu'il y soit fait mention d'un mandat d'arrêt ou d'une sentence et qu'en même temps l'infraction y soit indiquée. Cet avis pourra être adressé par le tribunal ou autorité compétente de l'Etat requérant à l'autorité compétente de l'Etat requis.

Les autorités compétentes de chacune des Parties contractantes pourront procéder, même à défaut d'un pareil avis, à l'arrestation provisoire de tout individu découvert sur leur territoire et signalé par les autorités de l'autre Partie, ou inscrit comme recherché par la police dans leurs bulletins ou registres respectifs.

L'autorité qui a procédé à l'arrestation d'un individu, conformément aux alinéas précédents, en informe sans retard l'autorité qui a demandé cette arrestation ou bien l'autorité par laquelle

the offence in question and its particular character and denomination, and shall be accompanied by the certified text of the penal law of the applicant State which covers the offence, with a statement of the penalty involved.

In the case of offences against property, the amount of the damage actually caused, or of the damage which the offender purposed to cause, shall be indicated.

The originals of these documents in support of the requisition, or copies certified by the Court or by any other competent authority of the applicant State, shall be attached. They shall, whenever possible, be accompanied by a description of the person claimed, his photograph or other particulars which may help to establish his identity.

#### *Article 5.*

##### LANGUAGE TO BE EMPLOYED.

The documents mentioned in the preceding Article shall be drawn up in the official language of the applicant State in the form required by its laws and shall bear the official seal. Translations in the official language of the State applied to, or in French, made or certified correct either by the competent authority or by a sworn or official interpreter of the applicant State, who shall sign and seal them, shall be attached thereto.

#### *Article 6.*

##### ADDITIONAL EXPLANATIONS.

Should there be any doubt whether the offence which forms the subject of the proceedings comes within the provisions of the present Convention, the applicant State shall be asked to furnish explanations, and extradition shall only be granted when the explanations furnished are of a nature to dispel such doubts.

#### *Article 7.*

##### MEASURES TO ENSURE EXTRADITION.

On receipt of the requisition for extradition, together with the documents mentioned in Articles 4 and 5, the State applied to shall take all necessary steps to arrest the person claimed and prevent his escape unless extradition should at once appear to be inadmissible.

#### *Article 8.*

##### PROVISIONAL ARREST.

In urgent cases, the person claimed may be taken provisionally into custody, even before the requisition for extradition has been submitted, on notification by post or telegraph, provided reference is made in such notification to a warrant of arrest or a judgment, and that the nature of the offence is also indicated. This notification may be addressed by the Court or competent authority of the applicant State to the competent authority of the State applied to.

The competent authorities of each of the Contracting Parties may, even in the absence of such notification, provisionally arrest any person discovered in their territory whose description has been given by the authorities of the other Party, or who is entered as wanted by the police in their respective bulletins or registers.

The authority which has effected the arrest of a person in conformity with the foregoing paragraph shall at once inform the authority applying for this arrest or the authority which is

cet individu est poursuivi d'après l'avis publié dans les bulletins ou registres de police, en indiquant en même temps l'endroit de sa détention.

Si, dans un délai de quinze jours à partir de la date où cette information a été expédiée conformément aux dispositions ci-dessus l'autre Partie contractante ne fait pas savoir que l'extradition de l'individu arrêté sera demandée, celui-ci pourra être mis en liberté.

#### *Article 9.*

Si la demande d'extradition accompagnée des pièces à l'appui énumérées aux articles 4 et 5 n'a pas été reçue dans un délai de six semaines à compter du jour où la communication d'arrestation prévue par l'avant dernier alinéa de l'article précédent a été expédiée, la personne arrêtée pourra être mise en liberté.

Dans le cas où des explications complémentaires auraient été demandées conformément à l'article 6, la personne arrêtée pourra également être libérée si ces explications n'ont pas été données à l'Etat requis dans le délai convenable qu'il a fixé. Ce délai pourra, sur demande motivée, être prolongé, sans toutefois que la durée de l'arrestation provisoire puisse dépasser deux mois.

#### *Article 10.*

##### DEMANDE D'EXTRADITION PRÉSENTÉE PAR PLUSIEURS ETATS.

Si l'individu dont l'extradition est demandée par une des Parties contractantes est également réclamé par un ou plusieurs autres Etats, l'Etat requis sera libre de le livrer soit à l'Etat dont il est ressortissant, soit à l'Etat sur le territoire duquel l'infraction a été commise.

Si parmi les Etats requérants ne se trouve pas l'Etat dont la personne est ressortissante, l'Etat requis pourra l'informer des réclamations parvenues de la part d'autres Etats, en lui fixant un délai de quinze jours pour faire connaître s'il entend lui aussi demander l'extradition. Les dispositions du premier alinéa de l'article 9 seront également applicables en ce qui concerne sa demande d'extradition. Autrement, la personne réclamée sera livrée à l'Etat sur le territoire duquel elle a commis l'infraction la plus grave et, s'il s'agit d'infractions d'une gravité égale, à l'Etat dont la demande d'extradition sera parvenue la première. 1

Ces dispositions ne portent pas atteinte aux engagements pris antérieurement par l'un des Etats contractants vis-à-vis d'autres Etats.

#### *Article 11.*

##### AJOURNEMENT DE L'EXTRADITION.

Si l'individu réclamé est poursuivi ou s'il a été condamné sur le territoire de l'Etat requis pour une infraction autre que celle qui a motivé la demande d'extradition, ou bien s'il s'y trouve en détention pour d'autres motifs, son extradition pourra être différée jusqu'à ce que les poursuites soient terminées ou, en cas de sa condamnation, jusqu'à ce qu'il ait subi sa peine ou qu'il en ait obtenu la remise ou bien que sa détention occasionnée par d'autres motifs soit terminée.

Cet ajournement n'empêchera pas de statuer sans délai au sujet de l'extradition.

#### *Article 12.*

##### REMISE TEMPORAIRE DE L'INDIVIDU RÉCLAMÉ.

Si l'ajournement de l'extradition mentionnée au premier alinéa de l'article 11 pouvait cependant avoir comme effet, d'après les lois de l'Etat requérant, la prescription ou d'autres entraves importan-



taking proceedings against the person referred to in the notification published in the police bulletins or registers, at the same time mentioning the place in which he is being kept in custody.

If, within a period of fifteen days from the date on which this information was forwarded in conformity with the above provisions, the other Contracting Party has not intimated that it will ask for the surrender of the person arrested, the latter may be set at liberty.

*Article 9.*

Should the requisition for extradition, accompanied by the documents in support mentioned in Articles 4 and 5, not be received within six weeks from the date on which, in accordance with the last paragraph but one of the preceding Article, the intimation of arrest was despatched, the person arrested may be set at liberty.

If additional explanations have been asked for under Article 6, the person arrested may also be set at liberty if such explanations are not furnished to the State applied to within an appropriate period fixed by the latter. This period may, on receipt of a reasoned request, be prolonged, provided however that the total period of provisional custody does not exceed two months.

*Article 10.*

REQUISITION FOR EXTRADITION SUBMITTED BY MORE THAN ONE STATE.

Should a person whose extradition is requested by one of the Contracting Parties also be claimed by one or more other States, the State applied to may surrender him either to the State of which he is a national or to the State in whose territory the offence was committed.

If the State of which the person in question is a national is not one of the applicant States, the State applied to may inform it of the applications received from the other States, granting it a period of fifteen days within which it may declare whether it also intends to apply for extradition. The provisions of the first paragraph of Article 9 shall also be applicable to its requisition for extradition. Otherwise the person claimed shall be surrendered to the State in whose territory the most serious offence was committed, or, if the offences are of equal gravity, to the State whose requisition was first received.

These provisions shall not affect any obligations which either of the Contracting Parties may have previously assumed towards third States.

*Article 11.*

POSTPONEMENT OF EXTRADITION.

If proceedings are in progress against the person claimed, or if that person has already been sentenced in the territory of the State applied to for an offence other than that leading to the requisition for extradition, or if he is being kept there in custody for other reasons, his extradition may be postponed until the proceedings are concluded, or, in the event of his conviction, until he has served his sentence or until the sentence has been remitted, or until he ceases to be kept, for other reasons, in custody.

This postponement shall not prevent the giving of a decision without delay in regard to the extradition.

*Article 12.*

TEMPORARY SURRENDER.

If the postponement of extradition, as mentioned in the first paragraph of Article 11, might, under the laws of the applicant State, lead to exemption from prosecution through lapse of time,

tes à la poursuite, on pourra accorder la remise temporaire de l'individu réclamé, à moins que des considérations spéciales ne s'y opposent et à la condition que l'extradé soit renvoyé aussitôt que dans l'Etat requérant les actes de l'instruction pour lesquels l'individu a été temporairement réclamé seront terminés.

*Article 13.*

LIMITES AU DROIT D'EXTRADITION.

L'individu extradé ne pourra être poursuivi ni condamné dans l'Etat auquel l'extradition a été accordée, ni livré à un pays tiers pour des infractions commises avant son extradition, autres que celle pour laquelle son extradition a été accordée.

Pour ces infractions commises avant l'extradition l'individu extradé pourra être poursuivi, puni ou livré à un pays tiers seulement :

*a)* Si l'Etat qui avait accordé l'extradition y consent ultérieurement. Ce consentement ne saurait être refusé si l'extradition pour les infractions en question est prévue par la présente convention. L'Etat qui a extradé le malfaiteur pourra exiger que le consentement soit demandé dans la forme prescrite pour la demande d'extradition avec les pièces à l'appui énumérées aux articles 4 et 5.

*b)* Si ledit individu n'a pas quitté, nonobstant le manque de tout empêchement, dans un délai de 48 heures, le territoire de l'Etat auquel il a été extradé après y avoir été jugé et, en cas de condamnation, après y avoir subi la peine ou après y avoir été gracié ou s'il y est retourné par la suite.

L'Etat auquel fut accordé le consentement à l'extradition conformément à la lettre *a)* informera l'autre Etat du résultat final de la poursuite en lui envoyant une copie légalisée du jugement.

*Article 14.*

TRANSIT DES CRIMINELS.

Si l'extradition d'un malfaiteur a lieu entre l'une des Parties contractantes et un tiers Etat, l'autre Partie accordera, sur demande, son transport à travers son territoire.

Les dispositions relatives à l'autorisation d'extradition s'appliquent également à ce transit.

Le transit sera effectué par les agents de la Partie requise, dans les conditions et par la voie qu'elle déterminera.

Si, dans le délai de deux mois à partir du jour où l'Etat requérant a été informé que l'extradition fut accordée, celui-ci ne produit pas la preuve du consentement au transit de la part de l'Etat à travers le territoire duquel l'individu réclamé doit être transporté, l'autorisation d'extradition sera nulle.

*Article 15.*

REMISE DES PIÈCES A CONVICTION.

Tous les objets qui constituent le corps du délit ou qui ont servi à le commettre, de même que les papiers ou autres pièces à conviction qui seraient trouvés ou saisis, par suite de l'intervention de la justice, sur la personne réclamée ou sur des tiers, seront remis à l'autorité requérante.

Cette remise s'effectuera même dans le cas où l'extradition ne pourrait avoir lieu en raison de la mort ou de la fuite du prévenu.

Seront réservés les droits des tiers sur lesdits objets qui leur seront restitués, sans frais, une fois le procès terminé.

or in any other way seriously hinder the prosecution, the person claimed may, unless special considerations render such a course undesirable, be surrendered temporarily, provided he be sent back as soon as the judicial investigation on account of which his temporary surrender was requested has been concluded in the applicant State.

*Article 13.*

LIMITS TO THE RIGHT OF EXTRADITION.

A surrendered person may not be proceeded against or sentenced in the State to which extradition has been granted, or surrendered to a third country, for an offence committed before his extradition, other than that for which his extradition was granted.

In the case of other offences committed before extradition, the person surrendered may be proceeded against, punished, or delivered up to a third country, only :

(a) If the State granting extradition subsequently consents thereto. Such consent may not be refused if the offence is an extradition offence under the present Convention. The State which has surrendered the offender may require that consent be requested in the manner laid down for requisitions for surrender, with the documents in support mentioned in Articles 4 and 5 ;

(b) If within a period of forty-eight hours the person in question has not, though free to do so, left the territory of the State to which he was surrendered, after trial therein, or in the event of conviction, after serving his sentence or being pardoned, or if he returns to the territory subsequently.

The State whose requisition for surrender has been granted in conformity with sub-paragraph (a) shall inform the other State of the final result of the proceedings and shall transmit to it a legalised copy of the judgment.

*Article 14.*

CONVEYANCE OF CRIMINALS IN TRANSIT.

If an offender is to be surrendered from one of the Contracting Parties to a third State, the other Party shall on request allow the offender to be conveyed through its territory.

The provisions relating to the authorisation of extradition shall also apply to such cases of conveyance in transit.

Conveyance in transit shall be effected by the police officials of the Party applied to under such conditions and by such means as that Party may determine.

If, within two months from the date on which the applicant State has been informed that extradition has been granted, this State has not produced authorisation for conveyance in transit from the State through whose territory the person claimed is to be conveyed, the authorisation for extradition shall be null and void.

*Article 15.*

HANDING OVER OF ARTICLES SERVING AS PROOF OF THE CRIME.

All articles which constitute the main proof of the crime or which have been used in committing it, and also papers or other evidence that may have been found or seized, as a result of the action of the judicial authorities, on the person claimed or on third parties shall be handed over to the applicant authority.

They shall be handed over even when extradition cannot take place owing to the death or escape of the accused.

The rights of third parties over these articles shall be reserved and the said articles shall be returned to them, free of charge, as soon as the trial has been concluded.

*Article 16.*

## FRAIS D'EXTRADITION.

Les frais causés par la détention, l'entretien et le transport de la personne dont l'extradition a été accordée, ainsi que les frais de dépôt et de transport des objets qui, d'après l'article 15, devront être remis ou restitués, resteront à la charge des deux Etats, dans les limites de leurs territoires respectifs. Seront à la charge de l'Etat requérant les frais occasionnés par l'extradition temporaire et le retour des personnes mentionnées dans l'article 12, de même que les frais du transit et d'entretien, à travers les territoires intermédiaires, des individus dont l'extradition ou la remise temporaire aura été accordée.

*Article 17.*

## DISPOSITIONS FINALES.

La présente convention sera ratifiée et les ratifications seront échangées le plus tôt possible à Sofia.

Elle entrera en vigueur un mois après l'échange des ratifications et restera en vigueur tant que l'une des Parties contractantes n'aura pas fait connaître à l'autre, six mois d'avance, son intention d'en faire cesser les effets.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé la présente convention et y ont apposé leurs cachets.

Fait en double exemplaire à Sofia, le 21 février 1929.

(L. S.) *m. p.* A. D. BOUROFF.

(L. S.) *m. p.* V. DENDRAMIS.

## PROTOCOLE ADDITIONNEL

Les Plénipotentiaires du Royaume de Bulgarie et de la République hellénique, en passant à la signature de la Convention d'extradition, déclarent s'être mis d'accord que les Parties contractantes se communiqueront la liste des lieux de la frontière et des autorités qui y sont chargées de remettre ou de recevoir les individus extradés.

Ce protocole fait partie intégrante de la convention.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé ce protocole additionnel et y ont apposé leurs cachets.

Fait en double exemplaire à Sofia, le 21 février 1929.

(L. S.) *m. p.* A. D. BOUROFF.

(L. S.) *m. p.* V. DENDRAMIS.

*Article 16.*

## EXTRADITION EXPENSES.

The expenses occasioned by the custody, maintenance and conveyance of the person whose extradition has been granted, and also the expenses occasioned by the storage and conveyance of articles which, in accordance with Article 15, must be handed over or restored, shall be borne by the two States within the limits of their respective territories. The applicant State shall bear the expenses occasioned by temporary extradition and the return of the persons mentioned in Article 12, and also the expenses of conveyance and maintenance during the passage through intermediate territories of persons whose extradition or temporary surrender has been granted.

*Article 17.*

## FINAL PROVISIONS.

The present Convention shall be ratified and the ratifications shall be exchanged as soon as possible at Sofia.

It shall come into force one month after the exchange of ratifications and shall remain in force until six months after either Contracting Party has notified the other of its intention to terminate the Convention.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the present Convention and have thereto affixed their seals.

Done in duplicate at Sofia on February 21, 1929.

(L. S.) (*Signed*) A. D. BOUROFF.                      (L. S.) (*Signed*) V. DENDRAMIS.

## ADDITIONAL PROTOCOL.

The Plenipotentiaries of the Kingdom of Bulgaria and the Greek Republic, on proceeding to sign the Extradition Convention, declare that they have agreed that the Contracting Parties shall communicate to each other a list of frontier places and of the authorities responsible therein for handing over and receiving surrendered persons.

This Protocol shall form an integral part of the Convention.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed this Additional Protocol and have thereto affixed their seals.

Done in duplicate at Sofia on February 21, 1929.

(L. S.) (*Signed*) A. D. BOUROFF.                      (L. S.) (*Signed*) V. DENDRAMIS.

